

4. Chang-na-ho-sieou 商那和修 (Çaṇavâsa).
(Page 95 b, de la ligne i, 5^e mot, jusqu'à la ligne v, 14^e mot.)
5. Yeou-po-kiu-to 優波鞠多 (Upagupta).
(Page 96 b, de la ligne x, au début, jusqu'à la ligne xv, 3^e mot.)
6. T'i-to-kia pi-k'ieou 提多迦比丘 (le bhikṣu Dhṛtaka).
(Page 104 a, de la ligne viii, 12^e mot, jusqu'à la ligne xv, 16^e mot.)
7. Mi-tchö-kia pi-k'ieou 彌遮迦比丘 (le bhikṣu Meçaka)¹.
(Page 104 a, de la ligne xvi, 12^e mot, jusqu'à la ligne xviii, 9^e mot.)
8. Fo-t'o-nan-t'i pi-k'ieou 佛陀難提比丘 (le bhikṣu Buddha nandi).
(Page 104 a, de la ligne xviii, 10^e mot, jusqu'à la ligne xix, 8^e mot.)
9. Fo-t'o-mi-to pi-k'ieou 佛陀蜜多比丘 (le bhikṣu Buddhamitra).
(Page 104 a, de la ligne xix, 9^e mot, jusqu'à la ligne xx, 11^e mot.)
10. Hie pi-k'ieou 脇比丘 (le bhikṣu Pârçva).
(Page 104 b, de la ligne xviii, 30^e mot, jusqu'à la page 105 a, ligne ii, 27^e mot.)
11. Fou-na-chö pi-k'ieou 富那奢比丘 (le bhikṣu Pûrṇâça)².
(Page 105 a, de la ligne ii, 28^e mot, jusqu'à la ligne iv, 29^e mot.)
12. Ma-ming p'ou-sa 馬鳴菩薩 (Nâgârjuna bodhisattva).
(Page 105 a, de la ligne xiv, avant-dernier mot, jusqu'à la ligne xvii, 40^e mot.)
13. P'i-lo pi-k'ieou 毗羅比丘 (le bhikṣu Vîra?)³.
(Page 107 a, de la ligne vii, 37^e mot, jusqu'à la ligne ix, 23^e mot; mais le dernier caractère de l'estampage est 敗, au lieu de 伏).
14. Long-chou p'ou-sa 龍樹菩薩 (Nâgârjuna bodhisattva).
(Page 107 a, de la ligne x, 12^e mot, jusqu'à la ligne xiii, 23^e mot; puis, page 107 b, de la ligne vii, 18^e mot, jusqu'à la ligne xi, 13^e mot; puis de la ligne xiv, 3^e mot, jusqu'au 26^e mot de la même ligne.)
15. Kia-na-t'i-p'o p'ou-sa 迦那提婆菩薩 (Kâṇadeva bodhisattva).
(Page 108 b, de la ligne iii, premier mot, jusqu'à la ligne v, 10^e mot.)

1. Dans un article intitulé *Asvaghosa, le sûtrâṅkâra et ses sources* (dans *Journal Asiatique*, juillet-août 1908), Sylvain Lévi dit (p. 96) : « Lassen (*Ind. Alterthumskunde*, II^e, p. 1202), sur la foi de Julien, rétablit un sanscrit Micchaka ; mais ce mot est inconnu au sanscrit ; Wassilieff a très justement corrigé cette transcription en Mecaka « le foncé ».

2. Julien restaurait ce nom en Puṇyayaças. Sylvain Lévi (*op. cit.*, p. 95) écrit : « Puṇyayaças, en apparence consacré par tant d'autorités, est à effacer ; il faut rétablir

Pûrṇa, abréviation usuelle d'un nom composé (type grammatical Bhimavat) qui a pu être Pûrṇâça « qui a accompli les espérances », ou Pûrṇayaças « qui a une gloire accomplie. »

3. Julien restitue ce nom en Kapimâla parce qu'il se fonde sur la transcription Kia-p'i-mo-lo 迦毘摩羅. L'inscription de la grotte de Long-men relative à ce patriarche donne la leçon 毗羅 P'i-lo, au lieu de 比羅 qui est la leçon du *Fou fa tsang yin yuan tchouan*.